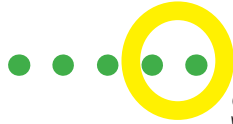


Recherche artistique du conteur



Sommaire :

- Préambule
- Initiation
- Conter aux tout petits
- Des versions pour ma version
- Oser le conte merveilleux chez les Frères

Grimm

- Le goût des mots
- La musicalité de la parole
- Le conte, un voyage dans l'espace
- Durée
- Nombre
- Contact



Préambule

Ces thèmes de formation sont proposés comme des explorations, des expérimentations car on ne devient pas conteur par recette et mode d'emploi mais par un cheminement pas à pas, qui ne s'arrête jamais.

Sur une partie du chemin, on peut être accompagné, guidé, des axes de travail, des connaissances théoriques peuvent être transmis, un questionnement peut être soulevé...

Ces explorations n'ont d'objectifs que d'aviver la confiance et la créativité de celui qui cherche sa parole, sa présence à travers le conte.

Initiation

Cette initiation s'adresse à des personnes débutantes qui ont le désir de se repérer dans cette immense forêt du conte et de la pratique artistique du conteur.

Je pose une différence dans les espaces de recherche, entre le fait de se mettre sur le chemin de « raconter » ou de celui de « conter ».

- Raconter, ouvre l'espace de l'adaptation d'un texte écrit dans une parole qui raconte ou de la reprise d'un texte entendu, avec, dans les deux cas, une forte présence du texte de base.

- Conter, ouvre l'espace d'une recherche de sa version personnelle. Un conteur est : auteur, compositeur et interprète. Il fait entendre sa parole et l'offre en partage à ceux qui l'écoutent.

J'encourage vivement à prendre le risque de cette créativité personnelle, ce qui ne veut pas dire « faire n'importe quoi, n'importe comment, partir de n'importe où, etc. », bien au contraire...

Bien sûr, cette forme de travail demande plus de patience, plus de temps, plus de questionnements qu'une seule adaptation et repose sur le désir de chacun, mais quelles richesses en découvertes et en partages !

En toute chose, il faut du temps et des étapes, aussi, je ne mets aucun impératif de vitesse, et encore moins de « réussite », je viens auprès de vous, accompagner, une part de votre travail, il n'y a pas d'impératif de « productivité » !

Ce stage d'initiation sera consacré à ouvrir cette voie, à la fois, par un apport théorique car il est important de se repérer dans l'histoire de la littérature orale avec les différents éclairages ethnologique, psychologique, pédagogique, artistique puis par des exercices pratiques engageant le corps, la voix et la créativité de chacun.



Bâtir un répertoire personnel pour conter aux tout petits

Dans la tradition, les contes ne s'adressaient pas aux enfants mais aux adolescents et aux adultes. Certes, les mères, les nourrices chantaient et disaient des comptines mais les premiers contes attendaient les sept ans de l'enfant, l'âge dit, de raison !

Aujourd'hui, conter à de très jeunes enfants nécessite de créer des textes qui s'enracinent dans les structures narratives spécifiques du conte et puisent dans la sensibilité au monde du jeune enfant.

Je propose de partager ma recherche dans laquelle ma double formation en psychomotricité et artistique m'a donné des appuis précieux.

La théorie :

Les repères pour comprendre la place et l'évolution de l'imaginaire chez le jeune enfant.
Voir détails dans « Lire, raconter, conter aux tout petits ».

La pratique :

- la création de contes sur la structure du conte merveilleux
- l'interprétation basée sur l'expression du corps et de la voix, servant un texte où les qualités sensorielles, émotionnelles et symboliques entrent en résonance avec la vie de l'enfant
- les rythmiques, chants, berceuses et ritournelles
- la place de l'objet, du costume au service de la parole conteuse
- la durée, l'adéquation à l'âge, la disposition du lieu scénique.



Des versions pour ma version

Pour oser sa version d'un conte, il est nécessaire d'ouvrir sa curiosité et sa connaissance. Le conteur étant auteur et compositeur de son texte, (puis interprète) il a tout intérêt à s'enrichir par la découverte de ses prédécesseurs, interroger les différentes grilles de lecture, ethnologique, psychologique, littéraire, symbolique, etc., savoir se repérer dans les différentes formes narratives, utiliser le catalogue de Delarue et Tenèze, les ouvrages des collecteurs. Il est aussi précieux d'interroger le rapport écrit/oral autant dans l'apport de matériaux que dans sa propre démarche créative.

Après l'apport théorique, chacun est invité à commencer une recherche à partir d'un conte de son choix. S'explorer alors le va et vient entre ce que le conte porte d'universel, ce qu'il rencontre d'intime en nous et les choix que nous faisons dans cette parole que nous souhaitons adresser et partager avec d'autres.

Oser le conte merveilleux chez les Frères Grimm

En 2000, j'ai élaboré la conception et la scénographie d'une exposition sur la vie et l'œuvre des Frères Grimm. Une partie de l'exposition venant du Musée de Kassel en Allemagne, dédié aux Frères Grimm, j'ai eu accès à des matériaux passionnants. Cette recherche approfondie m'a permis d'aborder les textes des contes dans leur contexte historique, politique, culturel et les objectifs de leurs auteurs. Cette étude m'a fait comprendre bien des choses et a rebondi sur mes questionnements artistiques.

Cette exposition m'a aussi permis de me rendre compte que je n'étais pas la seule à manquer de cet enseignement car nombre de conteurs reconnaissent ne pas savoir comment aborder les 211 contes des Frères Grimm, mis à part les quelques incontournables « standards », et tout particulièrement les contes merveilleux.

Cette formation se compose de trois parties :

- La vie et l'œuvre des Frères Grimm. Contextes historique, politique, scientifique, littéraire et objectifs des auteurs. Les répercussions en France et dans le monde sur les collectages. La prégnance de l'écrit et de la « marque » Grimm.
- La présence importante de contes merveilleux. Des couleurs 19ème siècle sur une trame narrative ancestrale exigeant la fonction symbolique.
- Elaborer sa propre version à partir d'une version des Grimm, en la « frottant » à d'autres versions et à sa vision personnelle et contemporaine.



Le goût des mots

La parole d'un conteur ne peut pas prononcer de mots sans saveur.

Pour cela, chaque mot, même le plus anodin doit jaillir de l'intime que le conteur a pris le temps de rencontrer et de laisser remonter au bord des lèvres.

Dans une phase d'expansion, nous laisserons libre court à notre imaginaire, notre sensibilité, notre intuition ce qui nous donnera un univers de ce conte relié à notre intimité, à notre personnalité. Ensuite, il faudra condenser pour composer une forme qui soit au service du conte et de sa rencontre avec d'autres que nous. Il s'agira de garder vivant le mouvement de l'intime à l'universel.

La formation est composée d'exercices pratiques débridant l'imaginaire en écho avec le conte choisi puis d'exercice de composition.

La musicalité de la parole

Cette formation s'adresse à des conteurs pouvant venir avec un conte qu'il commence à conter et avec lequel ils acceptent de se remettre au travail.

La parole parlée peut aussi avoir une musicalité et nous fait alors entendre le chant des mots, quelque chose qui vient nourrir le sens et parfois nous touche au-delà du sens premier. Il est précieux que la parole conteuse œuvre dans cette dimension pour le bonheur de l'auditeur et ô combien du conteur !

- Chacun à un souffle particulier mais qui peut porter les traces de tensions, de blocages et entraîner une rythmique répétitive, des césures respiratoires, un placé de voix particulier... Nous porterons notre écoute consciente et travaillerons à apaiser, dilater, jouer avec notre souffle, notre respiration au sein de notre parole.

- Chacun à une voix, un débit, un accent, une articulation, etc. qui lui est propre, mais des habitudes, des tics de paroles, des stéréotypes, etc. peuvent contraindre ou réduire l'expression. Nous en prendrons conscience et découvrirons comment évoluer vers plus de liberté.

- Enfin, chacun peut élargir sa palette expressive pour servir la musique des mots, d'une ambiance. Nous explorons des possibles, vocaux, rythmique de notre parlé dans la recherche du « style » de chacun.



Le conte, un voyage dans l'espace

Cette formation s'adresse à des conteurs pouvant venir avec un conte qu'il commence à conter et avec lequel ils acceptent de se remettre au travail.

Un conte ouvre un espace virtuel que la présence du conteur rend visible, palpable.

En fait, un conte prend son espace à travers plusieurs espaces : celui du corps du conteur, des corps des spectateurs, celui qui va du conteur aux spectateurs, l'espace scénique, l'espace de la voix, l'espace d'écoute, l'espace d'évocation.

Mais cela interroge aussi l'espace intime et l'espace public, l'espace personnel et l'espace universel. La spatialisation du conte va résulter de tous les fils qui se tissent d'un espace à l'autre.

La formation est composée d'exercices pratiques engageant le corps, le regard, la voix, la gestuelle, la présence.



Participants

Ces formations s'adressent à toutes les personnes souhaitant travailler le conte et partageant un objectif commun de pratique.



Durée

Sur une journée, on parlera d'ouverture sur un axe de recherche choisi par le groupe. La formation peut ensuite se prolonger soit par journées consécutives soit par modules de 1 jour, 2 jours, etc. espacés et permettant un travail personnel entre chaque rencontre. Cette formule est recommandée pour tout ceux qui souhaitent transformer la découverte en une intégration personnalisée.



Nombre

12 participants maximum. Pour un approfondissement avec un temps de travail individuel, le groupe est entre 6 et 8 personnes maximum.

Au-delà, sous certaines conditions.





Contact
Anne Lopez
06.74.03.12.79.
al.lopezanne@gmail.com
www.lopezanne.com

